

**HISTOIRE**  
**DE LA RUSSIE,**  
**RÉDUITE**  
**AUX SEULS FAITS IMPORTANS.**

---

*Décret concernant les Contrefacteurs , rendu le 19  
Juillet 1793, l'An II de la République.*

LA Convention nationale, après avoir entendu le rapport de son comité d'Instruction publique, décrète ce qui suit :

ART. I. Les Auteurs d'écrits en tout genre, les Compositeurs de Musique, les Peintres et Dessinateurs qui feront graver des Tableaux ou Dessins, jouiront durant leur vie entière du droit exclusif de vendre, faire vendre, distribuer leurs Ouvrages dans le territoire de la République, et d'en céder la propriété en tout ou en partie.

ART. II. Leurs Héritiers ou Cessionnaires jouiront du même droit durant l'espace de dix ans après la mort des auteurs.

ART. III. Les Officiers de Paix, Juges de Paix ou Commissaires de Police seront tenus de faire confisquer, à la réquisition et au profit des Auteurs, Compositeurs, Peintres ou Dessinateurs et autres, leurs Héritiers ou Cessionnaires, tous les Exemplaires des Editions imprimées ou gravées sans la permission formelle et par écrit des Auteurs.

ART. IV. Tout Contrefacteur sera tenu de payer au véritable Propriétaire une somme équivalente au prix de trois mille exemplaires de l'Édition originale.

ART. V. Tout Débitant d'Édition contrefaite, s'il n'est pas reconnu Contrefacteur, sera tenu de payer au véritable Propriétaire une somme équivalente au prix de cinq cents exemplaires de l'Édition originale.

ART. VI. Tout Citoyen qui mettra au jour un Ouvrage, soit de Littérature ou de Gravure dans quelque genre que ce soit, sera obligé d'en déposer deux Exemplaires à la Bibliothèque nationale ou au Cabinet des Estampes de la République, dont il recevra un reçu signé par le Bibliothécaire; faute de quoi, il ne pourra être admis en justice pour la poursuite des Contrefacteurs.

ART. VII. Les Héritiers de l'Auteur d'un Ouvrage de Littérature ou de Gravure, ou de toute autre production de l'esprit ou du génie qui appartient aux Beaux-Arts, en auront la propriété exclusive pendant dix années.

*Je place la présente Edition sous la sauve-garde des Loix et de la probité des Citoyens. Je déclare que je poursuivrai devant les Tribunaux tout Contrefacteur, Distributeur ou Débitant d'Édition contrefaite. J'assure même au Citoyen qui me fera connoître le Contrefacteur, Distributeur ou Débitant, la moitié du dédommagement que la Loi accorde. Les deux exemplaires, en vertu de la Loi, sont déposés à la Bibliothèque nationale. Paris, ce Mercredi 20 Prairial an X de la République Française.*

A large, stylized handwritten signature in black ink, appearing to read 'Buisson' followed by a flourish.

HISTOIRE  
DE LA RUSSIE,  
RÉDUITE  
AUX SEULS FAITS IMPORTANS.

*Multa paucis.*

---

A L O N D R E S,  
*Et se trouve* A P A R I S,

Chez F. BUISSON, Imprimeur-Libraire, rue Hautefeuille, n°. 20;  
MONGIE l'ainé, Lib., Galerie de bois, n°. 224, Palais du Tribunat.  
A ROUEN, chez FRÈRE l'ainé, Libraire sur le Port.

A N X ( 1802 ).

On trouve chez les mêmes Libraires :

**L'HISTOIRE DE CATHERINE II, Impératrice de Russie**, par J. CASTÉRA. Suivie de l'état actuel du Commerce, des Richesses, des Forces, des Productions de la Russie. 3 volumes in-8°. avec treize Portraits, gravés, par A. Tardieu et autres, comprenant celui du maréchal Souwaroff, du prince Ivan, du prince Potemkin et de Catherine II à deux âges; de Pierre III, de Grégoire et d'Alexis Orloff, de Paul I<sup>er</sup>, de Poniatowsky, de Lanskoï, et celui de l'Auteur; la Vue de la Forteresse de Schlussembourg, et deux belles Cartes de la Russie, et de la Pologne avec ses différens partages. Prix 17 francs broché. En papier vélin ordinaire 25 francs, et en beau vélin 34 francs.

Le même Ouvrage en 4 volumes in-12, sans portraits ni cartes. Prix, 9 francs broché.

**THÉÂTRE DE L'HERMITAGE DE CATHERINE II, Impératrice de Russie**, composé par cette Princesse; par L. P. Ségur, l'aîné, alors Ambassadeur de France à Saint-Pétersbourg; par le Comte de Cobentzel, Ambassadeur de l'Empereur, par le Comte Iwan Schowaloff; par le Comte Strogonof; par le Prince de Ligne, Général Autrichien; par le Favori Momonof; par d'Estat, par Mlle. Aufréne, etc. 2 volumes in-8°. avec le Portrait de Catherine II, gravé en taille-douce. Prix, 9 francs broché.

**ANECDOTES INTÉRESSANTES ET SECRÈTES DE LA COUR DE RUSSIE**, tirées de ses archives; avec quelques anecdotes particulières aux différens peuples de cet Empire;

Publiées par un Voyageur qui a séjourné 13 ans en Russie. 6 volumes in-12. Prix, 10 fr., et 12 fr. franc de port.

**VIE DE LAZARE HOCHÉ**, par Rousselin; suivie de sa Correspondance publique et privée avec le Gouvernement, les Ministres, les Généraux, etc. dans ses divers commandemens. *Seconde Edition*, corrigée et augmentée de trois planches, gravées en taille-douce, représentant le Déblocus de Dunkerque, l'affaire de Quiberon, et le Théâtre de la guerre sur le Rhin. 2 volumes in-8°. avec le portrait de L. Hoche. Prix 10 et 12 fr. francs de port.

---

---

# QUELQUES IDÉES

S U R

LA COMPOSITION DE L'HISTOIRE.

---

LE temps est venu, non pas d'*augmenter* la masse des Livres; elle est incom-  
mensurable: mais de *réduire* ces grands  
corps d'Histoire<sup>1</sup> qui encombrant les Bi-  
bliothèques, et qu'on ne lit point. En  
voulant tout écrire, on finira par ne plus  
trouver de Lecteurs. Il faut renoncer dé-  
sormais aux Ouvrages volumineux.

Le Rédacteur de cette *nouvelle His-  
toire de Russie*, en ne disant que ce  
qu'il est besoin de savoir, se flatte de  
donner un exemple utile à suivre. Il

<sup>1</sup> De Harlay, premier Président du Parlement de Paris, avoit tracé pour son fils le Plan d'une Histoire de France, dans lequel on s'attacheroit aux événemens les plus importans.

L'exécution de ce Plan; confiée à un Prêtre, et publiée en 1720 (3 vol. *m-12*), répondit foiblement aux vues saines du Magistrat.

s'est adressé de préférence à l'Empire le plus vaste , afin de montrer la nécessité et la possibilité d'exprimer beaucoup de choses en peu de paroles. *Multa paucis.*

Laconisme<sup>a</sup> et franchise, sont les deux principaux devoirs d'un Historien ; car rien de plus précieux au monde que le temps et la vérité.

*Vita brevis*, dit Hippocrate : la vie est courte ; n'en perdons pas les rapides momens à lire , et sur-tout à composer de gros livres.

Evitons du moins les redites ; ou ne soyons les échos de nos devanciers , que pour en être les abrégiateurs.

Nécessairement et sous peu , il faudra donc recomposer les Livres d'Histoire , principalement ceux qu'on destine aux femmes ; elles n'en peuvent lire aucun sans dégoût ; et il n'y a pas de leur faute : ils sont si prolixes !...

<sup>a</sup> *Nihil est in Historia, pura et illustri brevitate dulcius.*

Lucien , si judicieux quand il ne plaîsante pas , veut qu'une Histoire ne soit ni un Panégyrique , ni une Satire. « Mais j'aimerois mieux , dit-il , déplaire en disant la vérité , que de réjouir en contant des faussetés ».

Il n'y a donc point d'Histoire sans la vérité ; la passer sous silence ou l'affoiblir , n'en dévoiler qu'une partie ou la déguiser , tous ces moyens sont indignes d'un Ecrivain qui se respecte , et qui respecte ceux qui le consulteront. Il n'est point d'égards , point de considérations , point de circonstances qui autorisent un Historien à transiger , ou qui l'en justifient.

Voici un mot heureux d'Adrien Baillet :

« Un Historien est un juge ; il devrait immoler ses propres enfans à la vérité , comme Brutus à la patrie ».

Rien de plus insipide qu'un Eivre amphibie ; un Roman historique , par exemple , le *Numa* , du chevalier de Florian.

Les Anciens mettoient de la Poésie

par-tout : l'une de leurs Muses présidoit à l'Histoire ; voilà pourquoi l'Histoire ancienne ressemble si fort à la Fable <sup>1</sup>.

Raynal ne peut servir de modèle aux jeunes Historiens ; il est trop souvent sur le trépied.

« On sait assez qu'il faut ( à l'Histoire ) un style grave et agréable ». *Voltaire*.

Voltaire a prouvé lui-même combien il est difficile d'être tout à la fois agréable et grave.

Le marquis d'Argenson fait de l'Historien un Pédagogue : « Il doit regarder les hommes comme des disciples qu'il instruit ». *Mém. de l'Acad. des Inscript.*

D'Argenson a pris une fausse idée de l'Histoire : l'Histoire n'est tout simplement que le récit d'événemens passés, à l'usage des générations futures.

« Rien n'empêche un Historien de donner de bons avis à ses maîtres », dit encore le même Académicien.

Hommes de Lettres ! comme on vous

<sup>1</sup> Græcia mendax.

avilissoit au sein même des Académies!

Il seroit bon qu'un Historien n'eût point de famille ni d'amis.

Ce seroit aux anges impassibles à écrire l'Histoire des hommes, n'ayant rien à attendre, ni à craindre d'eux.

Les préjugés de naissance et d'état, l'esprit de parti et de corps, l'amour même de la Patrie, sont autant d'obstacles à la composition d'une Histoire digne de la Postérité.

Un Historien ne doit tenir ni pour la Monarchie, ni pour la République.

« On doit trembler quand on se mêle d'écrire l'Histoire », a dit le P. Rapin.

En effet, c'est dans le sein de l'Histoire qu'Achille enfanta Alexandre, qu'Alexandre enfanta Jules-César, que Jules-César enfanta Charles XII.... etc.

Les Historiens doivent se ressouvenir qu'ils ne sont pas Peintres de portraits.

Dans ce qu'on appelle un *Homme du monde*, il n'y a pas ce qu'il faut pour écrire l'Histoire. Le talent de raconter

avec grâce et malignité une anecdote domestique, ne suffit pas pour cela.

L'Histoire n'est pas une miniature : un livre d'Histoire est un grand tableau qui demande un pinceau large, une touche mâle : un style précieux et soigné ne lui sied pas ; l'excès contraire lui conviendrait mieux. Un maître d'Histoire va à l'effet ; il lui échappe des négligences, parce qu'il s'occupe essentiellement de la marche solennelle des événemens.

L'Histoire est une peinture à fresque, qui veut sans doute moins de correction qu'une toile de chevalet : l'Écrivain, sûr de lui, doit aller vite, et se faire lire avec la rapidité de sa composition. Entraîné par l'importance des sujets qui lui passent sous les yeux, le Lecteur n'a point le loisir de s'apercevoir des petites incorrections, inévitables dans la chaleur d'une création.

Dans nos modernes Ecoles, on a institué un Professorat d'Histoire : *Cui*

*bono*? Pour savoir l'Histoire, il suffit de savoir lire; il n'en va pas de même pour la rédiger.

Il faut convenir pourtant que l'Histoire, jusqu'à présent, a été traitée de façon à ne pouvoir se passer d'un homme sage, pour en faire digérer les crudités.

Le P. Daniel conseille à l'Historien de « se mettre souvent à la place de ceux qui le liront ». Selon ce Jésuite, « il faut que l'Historien cherche à attacher, non pas seulement le Lecteur qui veut s'instruire, mais même l'oisif qui ne cherche qu'à s'amuser ».

Le beau monument qu'on élèveroit à la mémoire d'un grand Peuple, si l'Architecte se proposoit de plaire aux oisifs!

Ainsi donc, Hérodote et Thucydide, Tite-Live et Tacite, Bossuet et Voltaire n'ont écrit que pour amuser l'oisiveté!...

Hommes de génie ! comme on vous traite !

Les Historiens tiennent beaucoup de place dans nos Bibliothèques; et pourtant il y auroit encore un gros livre à faire; il porteroit pour titre : *Les Lacunes de l'Histoire.*

---

*P. S.* « La plupart de ces idées sur la composition de l'Histoire, sont exigeantes; et l'Écrivain qui les publie, ne prétend pas sans doute donner la mesure de ce qu'il a fait sur ce qu'il conseille de faire ».

Si ce langage de la critique, auquel il faut bien s'attendre, mérite une réponse, la voici :

Il est beaucoup plus facile de voir les règles que de les observer; mais c'est faire le sacrifice de son amour-propre, que de fournir soi-même la preuve des grandes difficultés qu'on a reconnues dans une entreprise.

---

---

# HISTOIRE

## DE LA RUSSIE,

RÉDUITE

### AUX SEULS FAITS IMPORTANS.

---

#### PRÉLIMINAIRE.

L'EMPIRE russe est si vaste , que les princes qui l'ont gouverné jusqu'à ce moment , n'en ont pas plus connu les limites que les habitans. Huit cents lieues du sud au nord , deux mille lieues de l'ouest à l'est , formant un total de onze cent mille lieues carrées , voilà , par approximation , ce qui compose le domaine d'un seul. Nous n'entrerons point dans les détails géographiques de ce monstrueux héritage ; qu'il suffise de savoir que dix millions d'hommes végètent sur cette immense étendue , ébauches grossières qui attendent un bon génie pour avoir une existence morale. Le bel esprit de Ferney , le courtisan de la Sémiramis moderne , porte jusqu'à vingt millions la population de la Russie ; mais

Voltaire ne fait pas plus autorité dans l'histoire qu'en politique.

Cinq siècles avant l'ère commune , on commençoit à parler des Russes , ou *Ross* , mot esclavon , pour peindre un ramas de peuplades errantes et dispersées , vivant sans aucune forme de gouvernement arrêté ; et peut-être y gagnoient-elles. Une famille , plus entreprenante que les autres , conçut le dessein de se lotir leur patrie. Trois frères et une sœur convinrent entr'eux de se séparer pour régner chacun à part. Sous le prétexte de civiliser les habitans , on les asservit : chaque frère engagea ses voisins à se réunir pour élever une espèce de bourgade , ceinte d'une muraille de boue et de branchages. Ces quatre petits souverains pullulèrent : presque tous les rois ont été prolifiques. Une tradition vague nous apprend qu'ils jouirent en paix de cette invasion des droits naturels sur une multitude brute , mais déjà sensible aux aïssances perfides de la civilisation. Les enfans de ces quatre premiers monarques de la Moscovie , prirent querelle pour les limites de ce qu'ils appeloient déjà leur patrimoine. Pour soutenir leurs prétentions respectives , ils trouvèrent assez de dupes disposées à verser

( 3 )

leur sang en faveur d'un maître plutôt que d'un autre. On se battit avec un acharnement ridicule et cruel ; on s'affoiblit , on s'épuisa , et bientôt on ne se trouva plus assez de force pour résister aux irruptions des nations voisines.

---